

Vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra

(Mt 24, 37-44)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé.

À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.

Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.



William Turner, *Le Déluge*, 1805, site pour ce tableau : Grandpalais.fr

Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé.

Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>

Commentaire : Ne nous laissons pas prendre au piège de la fatalité, ni de celui tendu par quelque « voyant » prédisant un avenir incertain auquel nous ne saurions échapper...

Jésus évoque un assortiment de faits plus terrifiants les uns que les autres. Chacun espère être parmi les chanceux qui échapperont. Pour le malchanceux, tant pis ! D'un côté les bons, les chanceux ; de l'autre les méchants, les malchanceux. Nous en arriverions à croire que Jésus Christ entre dans notre jeu. Au lieu de se laisser saisir par lui, nous le fabriquons selon nos désirs.

Un malheur nous arrive, qu'ai-je fait au bon Dieu? Un petit bonheur nous arrive, on s'en attribue la gloire. Vu ce que nous sommes, il ne peut en être autrement !

On ne nous changera pas ! Mais comme on change facilement Dieu ! Ben voyons!

Jésus s'adresse aux hommes libres qui, debout, avec les autres, vivent l'espérance, reconnaissant sa venue comme une réalité vivante dans l'engagement quotidien et non pas comme une probabilité éventuelle.

Nous remercions vivement J.P.Gélébart, prêtre du Diocèse de Quimper, de nous avoir partagé ce texte